

Service Régional de
l'Aménagement des Eaux

SITUATION HYDROLOGIQUE
EN BOURGOGNE
AU 4 OCTOBRE 1991

BULLETIN SOMMAIRE N° 8/91

1 - PRECIPITATIONS

Les précipitations du mois de septembre sont globalement excédentaires sur l'ensemble de la région (de +18 à +159 % par rapport aux normales du mois). Toutefois, elles ne se sont produites qu'après le 25, au cours d'un épisode pluvieux particulièrement important. Les deux premières décades ont été beaucoup plus sèches.

Les précipitations de septembre 1991, communiquées par les Centres Départementaux de Météo-France, figurent dans le tableau ci-dessous.

PRECIPITATIONS DE SEPTEMBRE 1991 (en mm)

STATIONS	dp	MOIS DE SEPTEMBRE 1991				NORMALE MOIS	ECART EN %
		déc.1	déc.2	déc.3	TOTAL		
DIJON	21	5.2	5.6	115.6	126.4	68	+ 86
CHATILLON	21	7.0	8.6	71.4	87.0	65	+ 34
NEVERS	58	5.1	0.4	77.1	82.6	70	+ 18
CHA.-CHINON	58	19.0	6.0	96.2	121.2	102	+ 19
MACON	71	13.2	12.0	179.4	204.6	79	+159
ST-YAN	71	7.2	28.3	71.2	106.7	76	+ 40
AUTUN	71	12.6	0.0	78.6	91.2	72	+ 27
AUXERRE	89	9.4	10.6	86.8	71.8	53	+ 35

Les excédents maximum ont été observés à Mâcon (+159%) et Dijon (+86%), les autres postes étant moins excédentaires.

2 - DEBITS DES COURS D'EAU

Compte tenu des précipitations observées à partir du 25, les débits des cours d'eau ont connu leurs minimas avant cette date.

La situation prévalant à la fin août, s'est donc prolongée jusqu'au 25 septembre sur les cours d'eau de la Bourgogne (durées de retour de l'ordre de 20 ans sinon plus sur les versants Seine et Loire, comprise entre 10 et 20 ans sur celui de la Saône).

Après cette date, les rivières dont le bassin versant est à dominante imperméable, ont réagi, surtout sur les versants de la Saône et de la Loire (Vingeanne, Venelle, Grosne pour la Saône; Ixœur, Alène, Nièvre pour la Loire).

Les débits ont augmenté en l'espace de quelques jours, pour atteindre des durées de retour plus proches des normales saisonnières.

Par contre celles qui drainent des bassins versants perméables (karst ou craie), surtout dans le versant de la Seine n'ont que peu réagi (faible remontée des niveaux sur la Seine, Ource, Ouanne), les durées de retour des débits demeurant voisines de 10 ans.

Au tout début du mois d'octobre l'effet de ces pluies semblait déjà s'estomper, les niveaux ayant tendance à redescendre vers les valeurs exceptionnellement basses connues mi-septembre.

3 - NIVEAU DES NAPPES

Dans tous les aquifères suivis en continu, les nappes ont atteint leurs niveaux planchers au 25 septembre. Des hausses de niveaux (quelques centimètres) ont été enregistrées dans les nappes alluviales de la Tille à Spoy (Côte d'Or), et de la Loire à Vindecy (Saône-et-Loire).

Il n'a pas été possible d'estimer les réactions des autres aquifères régionaux, les relevés ayant été effectués avant le 27 septembre.

4 - ETAT DES BARRAGES

Les retenues de Bourgogne utilisées pour l'alimentation en eau potable sont à un bon niveau pour la saison, bien que le volume total soit pour l'instant inférieur à celui des deux dernières années. La situation ne présente cependant pas de difficultés particulières actuellement.

La retenue de Pannecièrre (58) est maintenant vide, et l'absence d'alimentation du canal du Nivernais à partir de la rigole de l'Yonne a entraîné des difficultés temporaires de navigation dans le bief de partage du canal du Nivernais. La situation est à présent rétablie à partir des retenues de Baye et Vaux.

5 - PRINCIPALES DIFFICULTES SIGNALEES

Dans la Nièvre un arrêté préfectoral en date du 4 septembre, interdit aux propriétaires de moulins ou vannages établis sur des cours d'eau non-domaniaux, de procéder à des manoeuvres susceptibles de modifier le débit naturel des cours d'eau.

Dans le département de l'Yonne, il faut rajouter à la liste des communes transportant de l'eau pour l'alimentation des populations publiées dans le bulletin du 8 septembre celle de Courson-les-Carières (soit 8 communes).

En Côte d'Or, il a été signalé quelques situations difficiles supplémentaires: la commune de Buncey (395 habitants) dans la vallée de la Seine a eu recours aux coupures d'eau, celles d'Etrochey (229 habitants) et de Venarey-les-Laumes (3539 habitants) ont connu des situations critiques (remise en service d'un ancien puits pour cette dernière).

En Saône-et-Loire, l'alimentation d'Autun à partir du barrage du Pont-du-Roi a entraîné une situation limite, la capacité maximale de l'usine de traitement étant atteinte. La situation de Mesvres (transport d'eau en août) est redevenue normale.

CONCLUSIONS

Le déficit hydro-pluviométrique enregistré en août s'est prolongé jusqu'au 25 septembre: la faiblesse des précipitations sur les deux premières décades de septembre a maintenu un étiage très sévère sur l'ensemble des cours d'eau.

Les précipitations très abondantes des derniers jours du mois ont eu pour effet principal de réhumidifier les sols, et d'augmenter de manière sensible les débits des cours d'eau, drainant des bassins versants peu perméables. Par contre les cours d'eau drainant des bassins plutôt perméables (karst, craie...) n'ont que faiblement réagi.

Jusqu'au 25 septembre, les durées de retour des débits de base des cours d'eau étaient de l'ordre de 20 ans sinon plus sur les versants Seine et Loire, comprises entre 10 et 20 ans sur celui de la Saône. Au tout début octobre les durées de retour se rapprochent des valeurs médianes saisonnières, ou demeurent voisines de 10 ans.

Cette amélioration semble s'estomper sur les tous premiers jours d'octobre, en l'absence de nouvelles précipitations.

Il en va de même pour les niveaux des nappes qui ont atteint des niveaux planchers aux alentours du 25 septembre, et ont marqué une faible remontée début octobre (quelques centimètres).

Les précipitations de fin septembre semblent donc plus constituer un répit pour la situation hydrologique qu'une inversion de tendance.

==*==